



**Ying CHEN**  
**Née en 1961**  
**(Chine/Québec)**

*Née à Shanghai, Ying Chen a suivi des études de lettres puis est venue s'installer au Québec. Elle a publié son premier livre en 1992 et ne cesse depuis d'évoquer la Chine quittée.*

### ***Lettres chinoises, Leméac, 1994 / Babel, 1999***

*Un échange de correspondances entre un jeune Chinois émigré et sa fiancée demeurée en Chine, et quelques uns de leurs proches. De la séparation à la rupture...*

#### ***« On a tendance à me parler anglais »***

Je suis deux cours d'informatique le jour et un cours de français le soir. En classe, je n'arrive pas encore à répondre au professeur, parce que très souvent je ne comprends pas les questions. Mes réflexes semblent ralentir depuis que je suis ici. Le professeur n'ose plus me poser de questions de peur de mes «Pardon?». A vrai dire, père, j'ai un peu honte de moi-même. Alors Nicolas m'a dit :

- Ça vient avec le temps. Pense qu'on n'a même pas, nous autres, le courage d'aller suivre un cours en chinois!

Il me prête ses notes et je mets trois fois plus de temps que les autres pour étudier les matières.

Je ne pratique pas beaucoup le français en dehors du campus. Crois-moi, cher père, ce n'est pas par paresse. Partout où je vais, on a tendance à me parler anglais. Alors,

oralement, je fais plus de progrès en anglais qu'en français. Il est plus naturel, paraît-il, qu'un Asiatique parle anglais. Quelquefois, j'insiste pour parler français, mais dès que je fais une faute, on passe à l'anglais. Cette attitude m'a beaucoup découragé au début, car je croyais qu'on me parlait anglais parce que mon français n'était pas bon. Puis Nicolas m'a dit qu'on fait cela plutôt par courtoisie. Je découvre que la vie n'est pas vraiment insupportable pour ceux qui vivent dans un pays étranger dont ils ne maîtrisent pas parfaitement la langue. «Ah, se dit-on, ces gens-là ont la difficulté de la langue. » Et d'un geste las, on pardonne tout.

Je ne me pardonne pas d'avoir eu une mauvaise note pour le devoir de la semaine dernière. Il faut que je fasse plus d'efforts. Je vous écrirai plus longuement la prochaine fois. Je pense beaucoup à vous et à maman.

***Votre fils,***

***de Montréal***